

Frères et Sœurs,

Nous venons d'entendre la conclusion de l'admirable prière que Jésus a prononcée au soir du Jeudi Saint, quelques heures avant son arrestation. St Jean nous l'a rapportée avec son style personnel et il nous montre surtout que Jésus a prié pour que ses disciples gardent envers lui, et entre eux, un amour aussi grand et aussi fort que celui dont Dieu l'a aimé lui-même

Déjà les prophètes d'Israël disaient : « Notre Dieu est un feu dévorant ! » Ce feu était pour eux l'image d'un amour inépuisable, car, disaient-ils encore : « l'amour est comme un feu, il ne dit jamais : assez ! ». A leur suite, Jésus lui-même annonçait : « Je suis venu jeter un feu sur la terre. »

Vous le savez, et c'est le cœur de notre Foi, ce feu ne s'est pas éteint avec le dernier souffle du Crucifié. Le Christ vit en nous par son Esprit : « Demeurez en moi, et moi je demeurerai en vous. » Et vous, ce matin, nous recueillons le témoignage de Jean le disciple bien aimé. Après une longue vie de méditation des paroles de Jésus, une vie aussi de combats et d'épreuves, Jean a pu résumer tout le message de son maître en une formule éblouissante : « Dieu est Amour », et c'est bien plus qu'une formule, c'est une vérité que nous n'aurons jamais achevé de scruter avec un infini respect.

Mais comment pouvons nous aimer Dieu, répondre à son Amour, alors qu'il est par définition le Tout-Autre, le Très-Haut, et l'Inconnaissable ? Chacun d'entre nous aime ses frères, sa famille, ses amis ; et c'est possible parce que nous les connaissons au physique et au moral. Nous les voyons, nous les entendons chaque jour. Mais Dieu, comment le connaître, comment l'aimer ?

La difficulté n'avait pas échappé à Saint Jean. Il répondait à ceux qui se croyaient des mystiques : « Celui qui n'aime pas à son père qu'il voit ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas. » Et il indiquait comme chemin de la rencontre avec Dieu d'une part la fidélité au Christ Sauveur, et d'autre part la recherche d'une charité fraternelle qui soit vraie.

« A ceci nous avons reconnu l'amour de Dieu, poursuit St Jean : Jésus a donné sa vie pour nous. Dieu, personne ne l'a jamais contemplé, mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son Amour est accompli. »

Alors comment aimer Dieu ? En nous souvenant sans cesse de Jésus-Christ, de sa parole, de son exemple, et en donnant, comme lui, notre vie pour nos frères. Et en faisant confiance au Saint-Esprit pour tout le reste.

Mais donner sa vie, qu'est ce que cela veut dire ? Plus modestement cela devrait se traduire pour chacun de nous, par l'attention aux autres, la patience, la bonté, le pardon, l'accueil, l'écoute, le temps qu'on donne, le partage, l'entraide, la lutte pour la justice... l'Esprit du Christ nous presse d'inventer chaque jour

les gestes qui pourront redire au monde que l'Amour est plus important que l'argent, la puissance et la gloire.

Donner sa vie, c'est encore l'engagement à s'aimer que prennent un homme et une femme l'un devant l'autre est devant Dieu. Là se situe la grandeur du mariage chrétien, la grandeur de la famille reconnue comme lieu de la Présence de Dieu. Donner sa vie, c'est encore l'engagement définitif d'un religieux, d'un père qui prononce ses vœux et promet de suivre chaque jour une règle de vie qui n'a de sens que si elle conduit à un amour de Dieu et des autres, amour humble mais constant, sans retour et sans limites.

Cependant, nous savons bien que ces engagements sont mal compris à l'heure actuelle, aussi bien ceux d'un mariage fidèle et stable que ceux du prêtre ou ceux de la vie religieuse. Car comment peut-on promettre d'aimer toujours ? Il arrive que l'amour se lasse, que les cœurs changent et que l'on perde courage. Cette remise en question est grave. Elle provient du fait qu'on réduit souvent l'Amour à un élan spontané ou à un mouvement de passion qui emble irrésistible. Or il est vrai que la spontanéité de l'Amour peut bien être qu'un élan fugace et sans lendemain.

Mais aimer comme le Christ nous a aimés n'est pas le résultat d'une simple spontanéité, c'est un combat généreux devant tout ce qui s'oppose à l'Amour vrai. La fidélité à longueur d'une vie est d'abord un don du Saint Esprit qui invite à la réflexion, à la volonté, à l'usage intelligent de sa liberté, au courage, à la prière aussi ; St Paul l'a répété, il disait : « L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse. Sa force seule peut faire surabonder en nous l'espérance. » (Rom 8,26 et 15,13)

Alors, prions l'Esprit Saint pour savoir comment aimer en vérité, dans la Foi, dans l'espérance, dans la joie, en comptant davantage sur Dieu que sur nous-mêmes. Et n'ayons pas peur, car c'est Dieu qui nous a aimés le premier et, lui, son Amour est toujours fidèle. Amen !

*Père Marie-Hubert*